



Ambroise Héritier

« Ma vie est trop courte pour explorer tout ce qu'on peut faire avec un stylo bic. »

Pouvez-vous nous parler de votre parcours artistique?

Depuis que je suis sorti du ventre de ma mère, je n'ai pas arrêté de dessiner. On me disait à l'école que j'étais très bon en dessin, donc j'ai continué dans cette voie. J'ai fait une école d'Art à Bruxelles pendant 3 ans en illustration et bande dessinée.

Quand je suis revenu en Suisse, j'ai eu un peu peur, je ne savais pas s'il fallait faire du dessin mon métier. J'ai pensé à mélanger ma passion pour le dessin avec le fait de gagner de l'argent. Donc, pendant 2 ans, j'ai bossé dans les vignes et je voulais devenir œnologue. J'ai fait l'école d'agriculture et un diplôme de viticulteur dans le but d'aller à Changins (formation d'œnologie).

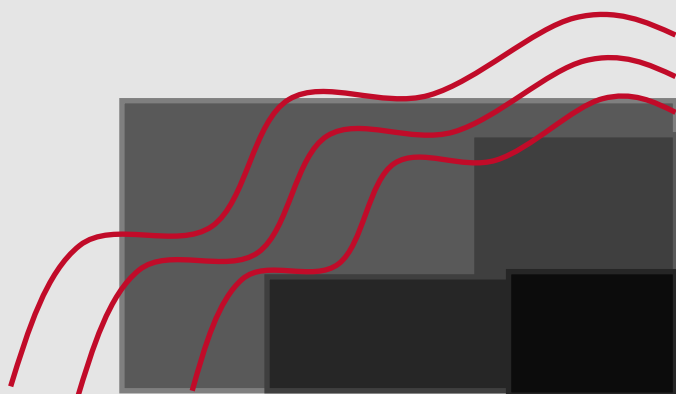
C'est comme si j'avais eu besoin de sortir dessin pour mieux y revenir, comme quand on a besoin de sortir de son pays pour pouvoir comparer, avoir une distance.

Après j'ai eu la chance de ne jamais avoir besoin de chercher du travail, les gens m'appelaient et je vis de mon dessin depuis plus de 20 ans, je vends

des dessins comme d'autres vendent des légumes. Dans mon tempérament, je n'aime pas faire toujours la même chose, donc j'aime changer. J'ai plein de styles de dessin différents, comme si j'avais essayé d'inventer plein de langages différents. Ce qui est important dans le dessin, par rapport à tout ce qui existe, c'est essayer de trouver son style, sa manière de dessin. On n'invente rien vraiment, on est toujours influencé par les artistes qui ont créé des choses avant nous, on s'en inspire et on essaye d'amener une petite touche personnelle.

J'aime aussi bouger. J'ai pas mal voyagé, pour être dans d'autres configurations, d'autres lieux.

J'aime bien ne pas être fixé à un endroit.





D'où vous est venue l'idée d'être artiste?

Je suis né avec le dessin, c'est comme si je n'avais pas réfléchi. Tous les êtres humains, depuis tout petit, ils dessinent. Certains arrêtent, moi j'ai continué ! J'aimais bien inventer mon univers sur une feuille de papier, le monde extérieur n'existait plus, et j'inventais mon propre monde. Quand tu fais un dessin, tu es le Dieu de ton dessin, tu peux faire tout ce que tu veux.

J'aurais pu raconter des histoires à travers la photo ou le cinéma, mais ce que j'aime bien dans le dessin c'est que tu peux transporter un petit cahier partout, pas besoin de grosses infrastructures. Tu peux avoir des outils très simples et créer des univers pas possibles.



Quelle est votre style d'art préféré ?

Je viens de la BD. Depuis tout petit, j'ai beaucoup lu de BD, de livres pour enfants avec des illustrations. La BD, ce sont des petites cases, des petits univers, j'appelle ça des « univers troglodytes ». Dans mon propre travail, j'ai rarement travaillé sur des grands formats. Je fais des peintures murales, mais de façon générale, j'aime les formats réduits car je suis très minutieux. Je suis un maniaque de ces petits espaces où je travaille intensément.

J'aime aussi beaucoup la photo. Chaque fois que je vais dans une ville, je vais voir des expositions photos. J'aime bien l'image, comme c'est un instant qui est capturé, on essaie de s'imaginer ce qu'il y a avant et après.

J'aime bien le narratif, tout ce que raconte des histoires. Avant encore de dessiner, j'aime encore plus raconter des choses. La littérature et le cinéma m'influencent aussi énormément. J'aime aussi visiter les musées, découvrir des tableaux, je « mange » les

Quelle est votre œuvre préférée parmi vos œuvres ?

Je ne sais pas, je n'ai pas vraiment d'œuvres préférées. En fait, quand je crée un dessin, c'est un peu comme si c'était une relation amoureuse très intense. Souvent, j'ai de la peine à y aller, à me mettre dans le dessin parce que j'aime aussi vivre et quand tu commences un dessin tu te coupes du monde extérieur et tu te focalises sur le dessin. Après j'ai de la peine à sortir du dessin, quand j'ai des obligations par exemple, mon esprit est encore dans le dessin. Et quand je vais au lit, le lendemain, je vais revoir le dessin, c'est comme s'il ne m'appartenait plus. Donc je n'ai pas un dessin que j'aime plus que d'autres, c'est une relation intense pendant un moment donné.



D'où vous viennent vos inspirations ?

Je pense que je suis très observateur, je peux m'inspirer de gens qui passent, de mes voyages. Je suis un « chasseur d'histoires ». Dans des petites phrases, il y a beaucoup de choses qui sont dites, qu'on peut imaginer, je suis toujours à l'affût de ces instants-là.

La nature m'inspire beaucoup, je vais vivre des moments en montagnes par exemple pour emmagasiner des moments, pour trouver l'inspiration pour plus tard.

Maintenant je m'inspire beaucoup des voyages en mer que je fais sur un bateau.

Avez-vous déjà fait des concours ou exposé vos œuvres dans un musée ?

J'ai déjà fait des concours et à chaque fois je les gagne. Je travaille avec des musées comme les musées de Sion souvent parce que j'habite ici, et à Lausanne également.

« Je suis un chasseur d'histoires »

Que diriez-vous aux nouveaux artistes qui essaient de se lancer ?

Je pense que tout le monde est artiste, que tout le monde sait dessiner par exemple. On a tous une part artistique, une part créatrice en nous. Il y en a certains qui sont convaincus que ce n'est pas vrai, donc ils ne vont pas chercher cette part là et il y en a d'autres qui vont chercher. Chaque personne qui sent une part créative en elle, il faut qu'elle se lance ! Il faut explorer, c'est un monde fantastique qu'il faut chercher dans chacun d'entre nous !

Qu'aimez-vous dans l'art ?

L'art permet d'avoir d'autres couches que la pure réalité qu'on vit là. Ça permet de « sauver ». Une phrase dans une poésie, ça peut me sauver je peux m'accrocher à cette phrase. Il y a peut-être même quelque chose de spirituel qui se passe avec l'artistique. C'est comme si c'était des mondes parallèles qui nous habitent, on peut y aller, on peut se réfugier dans un tableau, dans un film.

L'art c'est aussi quelque chose qui peut nous transformer, nous faire évoluer, grandir. J'ai déjà vu des films, des livres qui m'ont complètement changé, qui m'ont fait progresser, qui m'ont fait voir autrement la vie. Un sculpteur sculpte de la matière. Je dirais que l'objet artistique que ce soit un film, un dessin, une peinture, peut nous sculpter aussi : il nous change, nous transforme.

Quel sont vos rêves et vos projets artistiques ?

Je suis un frustré total ! Je n'ai encore rien fait en dessin. Je veux faire du cinéma, je veux monter les marches à Canne! En fait, je suis un éternel insatisfait. On doit toujours chercher quelque chose d'autre, quoi qu'on fasse, qu'on réussisse ou pas. On veut toujours aller plus loin, je crois que je suis condamné à être insatisfait et toujours aller chercher quelque chose d'autre ! J'aimerais faire plein de livres, du cinéma, de la photo. La vie va être très courte et je vais être méga frustré ! Face à mon cercueil, je dirai : « Non, pas maintenant, j'ai encore rien foutu ! ».

Avez-vous un lieu où vous préféreriez pratiquer votre art ?

J'ai remarqué quand j'étais en mer que c'est possible de créer dans un endroit qui bouge, avec d'autres gens. On pourrait dessiner à cheval sous la pluie ! Mais j'ai un côté « petit-bourgeois » : j'ai besoin de créer une configuration, un espace, me trouver dans une situation où il n'y a pas trop de gens pour m'embêter, personne qui regarde par-dessus mon épaule. Je ne pourrais pas faire des dessins autant minutieux que ceux que je peux faire à l'atelier.



Propos recueillis et photos prises par Coraline Veuillet